

OBSECTIF avenir

Que sont-ils devenus ?



TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES séries S



QUE SONT DEVENUS NOS BACHELIERS SCIENTIFIQUES ?



Voici un recueil de témoignages anonymes formulés une, deux, trois années ou même beaucoup plus, après l'obtention du Bac S au Lycée en Forêt.

Les « anciens » se confient, parlent de leur difficultés, de leurs surprises, leurs découvertes, mais aussi de leurs passions, de leurs réussites.

Ils fournissent des détails sur leurs parcours, parfois semés d'embûches, tout en expliquant ce que la série S leur a très souvent apporté.

Certains donnent même des conseils aux actuels lycéens afin qu'ils ne commettent pas les mêmes erreurs ... 😊

Ces témoignages sont classés dans la catégorie :

« LETTRES, LANGUES » et leurs poursuites d'études.

Avec dans l'ordre, les Classes Préparatoires AL et BL, puis les Licences de langues, avec « anglais », « chinois », « japonais », ...

Bonne lecture !



AUTRES

ÉTUDES

« Lettres – Langues »

Classe Préparatoire AL à ORLÉANS

Sciences Politiques « section Politique et Société » à RENNES

Master (en alternance) Communication des Organisations à PARIS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S, spécialité SVT en juillet 2004 avec la mention Bien.

Peu férue de matières scientifiques, je me suis orientée par la suite vers une hypokhâgne au Lycée Pothier d'Orléans suivie d'une khâgne option « Lettres Modernes ».

Logée en internat au Lycée Pothier, je garde le souvenir d'une formation de haut niveau, à base de philosophie, lettres, allemand, anglais, histoire, géo ... dispensée par des professeurs véritablement passionnants.

De nombreuses matières, un rythme scolaire soutenu, des devoirs multiples et souvent complexes ... Ce fut une formation enrichissante mais très exigeante.

Pour ce qui est de l'ambiance, la formation était assez chronophage pour restreindre en partie les moments de convivialité.

En 2007, j'entrais directement en seconde année de Sciences Po à Rennes, section Politique et Société, pour entamer quatre années qui furent les plus belles de ma vie d'étudiante.

La formation, pour commencer, est très exigeante mais encore une fois passionnante : droit constitutionnel, droit des obligations, philosophie politique, sociologie des médias, mise à l'agenda politique, macroéconomie, crise des « subprimes », histoire de la Chine du XIII^{ème} siècle à nos jours, anglais, allemand, conflits géopolitiques ...

Le choix des cours est vaste, avec une organisation en trois niveaux (TD avec des

groupes de 20 personnes, cours en amphi par section et cours généraux de promo). De quoi avoir les clés pour décrypter le monde moderne et la société qui nous entourent.

La troisième année s'effectue obligatoirement à l'étranger ; je suis partie pour ma part à Londres, à la « Brunel University » pour y étudier les sciences sociales (la démocratie en question, la seconde guerre mondiale vue par le Royaume-Uni, ainsi que l'histoire de la guerre froide ...).

À mon retour en France, je me suis orientée en quatrième année vers une option « Journalisme » avant de rejoindre le Master Communication des Organisations, un master en alternance avec l'entreprise (une agence de relations publics pour ma part) qui se déroule à Paris.

Le véritable atout de cette école est qu'elle offre un socle de connaissances générales utiles pour tout type de métier par la suite, tout en permettant de se spécialiser, année après année, en fonction de son orientation future (selon les choix de section, de cours à option et de vie associative...).

Elle donne également lieu à un double diplôme (diplôme Sciences Po + diplôme Master).

Le cadre de vie y est en plus idyllique : Rennes est une ville à taille humaine, pensée pour les étudiants. Un quart de la population rennaise est étudiante ; la plupart vivent en centre ville car les loyers y sont très abordables et la plupart des universités situées à l'intérieur de la ville (contrairement à Orléans par exemple avec La Source, excentrée).

Les commerces proposent presque tous des offres étudiantes et la rue de la soif n'a plus sa réputation à faire !

Situé à 2 heures en train de Paris et à 1 heure du bord de mer, c'est un cadre très agréable. Il règne en plus à Sciences Po Rennes une très bonne ambiance, studieuse mais festive.

Tout est fait pour que les étudiants s'intègrent et s'entraident dans cette « grande maison ».

Aujourd'hui, je travaille depuis bientôt 5 ans à Paris au sein d'une agence de relations publics en tant que consultante confirmée pour accompagner au quotidien des entreprises et institutions nationales dans leur stratégie de communication.

Comme je le disais précédemment, je n'ai jamais été une grande férue des matières scientifiques.

Je dois pourtant admettre que je garde un bon souvenir de ces deux années de série S passées au Lycée en Forêt il y a maintenant 12 ans.

Des professeurs compréhensifs et patients, des connaissances qui me sont toujours en partie utiles aujourd'hui, une manière plus « scientifique » de décrypter le monde ...

Il n'y a pas eu que des bons moments sans aucun doute mais cela m'a permis de laisser les portes grandes ouvertes pour la suite. »

P.C – TS – 2003/2004



Classe Préparatoire AL à ORLÉANS

Licence 3 « Urbanisme et Aménagement du Territoire » à PARIS

Master 2 « filière Stratégie » à PARIS

« Bonjour.

J'ai eu mon BAC S mention euro en 2012. Malgré mes difficultés en maths (10/20) et en physique-chimie (9/20), j'ai réussi à décrocher la mention Bien.

Grâce à ça ou plutôt grâce au reste de mon dossier, j'ai été acceptée en prépa littéraire à Orléans au lycée Pothier.

J'avais préparé les Sciences-Po de province et j'avais passé les écrits mais j'ai finis sur liste d'attente, ce qui a conduit à mon choix de première année post bac : l'hypokhâgne d'Orléans, à mon plus grand bonheur a posteriori.

J'ai des connaissances qui sont passées par des sciences-po et en terme de perfectionnement méthode et culture général, passer par une prépa est un meilleur choix selon moi.

En prépa littéraire première année, sont étudiées une petite dizaine de matières : Philosophie, Littérature, Histoire, Géographie, LV1, LV2, Latin ou Grec, Culture Antique, et une option au choix d'approfondissement (Géo, langue, littérature) ou de théâtre (spécialité du lycée Pothier, d'autres prépa proposent d'autres options du type musique comme à celle de Fénelon, Paris).

Pas de sport obligatoire mais des équipements sportifs à disposition : le plateau multisports idéal pour la course à pieds, les matchs de foot ou entraînement de rugby et la salle couverte accueillant toute l'année les entraînements et les matchs de sport opposant les différentes classes de la prépa au court du tournoi.

Pas mal de choses sont encore faites, de temps à autre je vois des post sur leur page Facebook

(@CPGEPothier ou @Askonnexion @O'bural @cash pothier).

En terme de hiérarchisation des matières, je ne voudrais pas en dégouter certains et en faire rêver d'autres ; comme tout avis, il s'agit avant tout d'un ressenti subjectif. Mais j'ai beaucoup apprécié la Littérature, l'Histoire et la Philosophie.

La Littérature pour y avoir découvert la méthode de la dissertation, sa rigueur, ses challenges ; les critiques littéraires : la pensée du roman, du théâtre et de la poésie ; et puis tous ces textes.

L'Histoire pour l'apprentissage à fond de certaines périodes méconnues, pour le décryptage par le minuscule de l'Histoire dans son ensemble.

Et la philosophie pour les systèmes de pensée que j'ai pu aborder, pour la puissance du raisonnement des auteurs et parfois des professeurs eux-mêmes.

Pour ce qui est de mes résultats, malgré la diabolisation de la prépa qui est assez courante, je ne m'en suis pas si mal tirée, je dirais, avec autour de 12 de moyenne générale ou plus.

En revanche c'est exact qu'il y a un vrai écart avec les résultats du lycée quand on y entre ; les critères de notations sont différents et le travail à développer aussi.

La prépa c'est riche mais ça se paye.

De la première à la deuxième année je dirais qu'on travaille de plus en plus mais que cette augmentation se fait de manière logique et par conséquent non traumatisante, on ne va pas vous demander de doubler votre travail du jour au lendemain.

L'ambiance « de ma promo » était très bonne. Je n'ai pas ressenti de pression forte en terme de classement, plutôt une pression bienveillante des professeurs me poussant à donner le meilleur de moi mais sans que je me sente dévalorisée car j'étais Hors-Sujet par exemple (même si, il faut le dire, faire un hors sujet est horrible, on pense avoir tout saisi d'un bout à l'autre et puis non).

Et en dehors des murs de la salle de cours, super ambiance aussi avec des grosses soirées toutes les veilles de vacances et pour la désintégration, ainsi que des soirées plus petites, disons en moyenne toutes les deux semaines. Et tout le monde ou presque y va. En plus de ça en début d'année il y a l'intégration et en fin d'année nous avons le « festival de Khâgne ».

Pour le logement, personnellement après beaucoup d'hésitation, j'ai opté pour l'internat et j'en étais très satisfaite : proximité des salles de cours, du self, repas trois fois par jour, une seule colloc ce qui permet de s'entre motiver. La chambre était sympa : partie douche lavabo séparée, deux lits simples et partie avec deux bureaux séparés du reste par une cloison coulissante. Une grande fenêtre. Connexion internet par câble et contrôlé par proxy (parfait pour ne pas finir sur FB ou autre, au lieu de travailler !).

Après ces deux ans de prépas je suis montée sur Paris IV (Sorbonne) pour une Licence 3 en Urbanisme et Aménagement du Territoire (c'est un magistère pour être plus précise : j'ai dû passer un concours écrit et un oral). À noter que j'avais couvert mes arrières avec une inscription à la fac de géo de Tours. C'est toujours mieux d'avoir plusieurs options.

J'ai poursuivi cette formation jusqu'à aujourd'hui ; je suis en master 2 filière stratégie.

J'ai réalisé deux stages, le premier en Mairie, stage d'un peu plus d'un mois, (ça ne va pas vous apporter beaucoup de faire des stages de moins de deux / trois mois je pense).

Et le second stage de 6 mois en cabinet d'étude. Ce stage est en revanche très formateur tant sur la vie d'une entreprise que sur l'utilisation des notions, ressources et logiciels.

Pour valider mes années j'ai dû avoir des notes supérieures ou égales à 13 tout au long de ces trois années parisiennes.

La première année, j'étais en collocation dans le centre de Paris, pour un loyer conséquent ... Depuis deux ans je suis en R.U (résidence universitaire) sur une des porte de Paris, donc plus excentrée mais en lien très rapide avec le centre (à 15 minutes de Chatelet).

L'ambiance en université est totalement différente, et le niveau des cours aussi. Pour résumer, ça demande plus de curiosité personnelle et de rigueur. Mais la ville en elle-même offre beaucoup de possibilités.

Je suis donc partie dans un univers bien différent de ce que la série S avait pu me destiner à faire mais je ne regrette pas du tout. J'ai pu acquérir un certain niveau, disons de culture générales en sciences qui me permet encore aujourd'hui de comprendre un certain nombre de thématique qui me paraissent totalement étrangères aujourd'hui. De plus j'ai toujours aimé la SVT et ce goût est encore vivace en moi, on peut aussi faire des choses par goût et pas uniquement dans le but d'avoir un diplôme et un travail ! »



2^{ème} année **Classe Préparatoire AL à TOURS**

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en juin 2014 et depuis, j'ai quitté les maths ...

En effet, je suis en 2^{ème} année de Classe Prépa littéraire au lycée Descartes de Tours.

C'est un lycée très bien classé pour les prépas littéraires.

Les maths continuent de me servir pour ce qui est de la rigueur des dissertations ... je ne peux donc pas dire que la série S m'ait été inutile.

La spé Maths et les congruences ne sont d'ailleurs jamais loin !

Aussi étrange que cela puisse être, ça s'est très bien passé dès le début de la première année.

Depuis l'an dernier, j'ai deux langues vivantes, une langue ancienne, de la géographie, de l'histoire, des lettres et de la philosophie bien sûr.

Je tente d'intégrer cette année (puis l'année prochaine en cas d'échec) l'Ecole Normale Supérieure (ENS) !

L'ambiance de la classe est vraiment bonne, pas compétitive !

J'ai trouvé ma voie donc je suis très content et je ne regrette à aucun moment ma filière scientifique.»

J.A – TS – 2013/2014



Classe Préparatoire AL (Lettres) à ORLÉANS

« Bonjour.

Alors, je suis rentrée en prépa AL au lycée Pothier à Orléans après mon bac S en 2014.

Au premier semestre, je suis arrivée 9^{ème} sur 35 et 5^{ème} au second semestre. Cette année je suis en khâgne, donc deuxième année, et je me suis classée 14^{ème} sur 44 au premier semestre.

Cela marche donc bien pour moi mais le travail est parfois très conséquent.

Nous avons des lettres, une ou deux langues vivantes (pour ma part anglais et allemand), de la philosophie, de l'histoire, de la géographie.

En première année, nous devons choisir une langue ancienne (grec ou latin) et une option. J'avais choisi théâtre. L'option n'est pas déterminante pour la deuxième année puisque je suis désormais en spécialité anglais.

La philosophie est la matière que je trouve la plus difficile tandis que l'anglais m'a paru plus simple.

Le plus compliqué pour moi a été de m'adapter au format des dissertations, qui correspond à l'exercice type des prépas AL : toutes les matières ou presque en exigent une.

Les DS de 4, 5 ou 6h par semaine sont aussi parfois difficiles à encaisser.

Le plus important selon moi est d'avoir une bonne organisation, de faire des plannings de travail qu'il faut respecter.

Il est également primordial de continuer à avoir une « vie sociale », il faut prendre du temps pour soi pour décompresser, sans quoi la prépa se révèle rapidement impossible à endurer.

L'ambiance est très bonne, la compétition n'est pas du tout présente et je me suis forgée de solides amitiés.

J'habitais l'année dernière chez des amis de mes parents mais ça ne s'est pas très bien passé. J'ai cette année un studio et je me sens beaucoup mieux, l'indépendance me convient parfaitement.

Je pense que la série scientifique m'a apportée de bonnes méthodes de travail, une meilleure organisation et surtout la possibilité de voir toutes les portes ouvertes à ma sortie.

Je pense aller à Paris l'année prochaine à l'Université du Panthéon pour faire une licence d'informations communication et médias pour ensuite tenter le concours du Celsa.

S.F – TS – 2013/2014



Classe Préparatoire AL (Lettres) à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai passé mon bac S il y a bientôt deux ans, sur l'année 2013-2014.

En difficulté en mathématiques mais aussi en physique-chimie, disciplines que j'appréciais pourtant, je n'ai pas su décrocher une mention autre que la mention européenne en anglais ; mes options, le latin et l'histoire (à ce moment-là optionnelle) m'ont grandement aidée pour obtenir ce bac !

Entrée en 1^{ère} S dans le but de poursuivre mes études en prépa BCPST (agro-véto) pour faire des études vétérinaire, j'ai dû faire un choix d'orientation douloureux et totalement différent à la fin du premier trimestre de TS. Il était devenu évident qu'une classe prépa scientifique ne me conviendrait pas, ou que du moins, au vu de la sélection, les chances d'y entrer auraient été trop faibles et que j'y aurais rencontré énormément de difficultés.

Après plusieurs mois de réflexion, c'est à contrecœur que j'ai commencé à réfléchir à une orientation vers une voie littéraire.

Intéressée par l'histoire et l'actualité, les questions contemporaines, la géopolitique, je me suis plus ou moins préparée à Science Po et j'ai passé le concours de province en mai 2014, concours que j'ai magnifiquement raté, par manque de préparation.

Je ne dis pas d'ailleurs qu'il est impossible de le réussir, comme on peut l'entendre souvent en sortant du LEF, mais cela demande énormément de travail, une méthode de dissertation pas forcément acquise au lycée (mais les correcteurs sont, paraît-il assez indulgents à ce niveau-là).

Il est également nécessaire d'avoir une ouverture très large sur les thèmes du concours, qui n'est pas forcément envisageable quand on prépare le concours

seul, comme cela a été mon cas (malgré quelques cours dispensés dans ce but par un professeur de philosophie du LEF.

J'ai fini par tenter ma chance en classe prépa littéraire et j'ai postulé à Orléans en AL, la prépa 100% littéraire, avec, je l'avoue, un espoir assez faible d'y rentrer. Pourtant, je n'ai rencontré absolument aucune difficulté pour cela, et j'ai donc commencé ma vie de prépa en septembre 2014 au lycée Pothier à Orléans.

Je suis actuellement en fin de 2^e année, à un mois des concours de l'ENS Lyon (Ecole Nationale Supérieure), école qui forme des enseignants-chercheurs, avec une orientation vers les sciences humaines et qui donne une place importante à la géographie lors du concours.

Cependant, ni le parcours « enseignement », ni la recherche ne m'intéressent ; donc malgré le concours, je sais déjà que je partirai en fac l'an prochain.

Quand je suis rentrée en prépa littéraire, je savais partir avec un gros désavantage en philosophie et en lettres. Je ne visais donc pas les premières places, ni même nécessairement de bonnes notes ; bien sûr c'est toujours quelque chose de valorisant que l'on recherche car la succession de mauvaises notes pèsent énormément sur le moral.

Mais mon but, dès l'entrée, n'était pas de viser les concours. J'espérais avoir du temps pour pouvoir choisir une voie universitaire et les 2 ans de la prépa m'ont, sur ce point, laissé le temps d'y réfléchir et surtout de me faire à l'idée de partir en faculté, un endroit qui, de ma position actuelle, me paraît naviguer en roue libre, avec assez peu

d'encadrement et beaucoup trop de temps libre.

Mon avis sur ce point n'a pas changé, même s'il est erroné pour certaines filières « littéraires », avec les cursus de double-licences ou le droit entre autre.

Néanmoins, j'envisage la fac de façon beaucoup plus sereine qu'en sortant de terminale.

La prépa littéraire, c'est évidemment un enseignement de matières littéraires : inutile donc de préciser que les scientifiques y sont très peu représentés, même si, en général, ils y réussissent bien.

Évidemment, malgré tout l'intérêt que je portais à la littérature, il me manquait un très grand nombre de références et la philosophie s'est révélée représenter un mur particulièrement solide.

On s'aperçoit qu'il y a une différence énorme entre l'enseignement de la philosophie en terminale (et surtout en S !) et la philosophie dans le supérieur.

C'est un peu comme passer du primaire au lycée, sans passer par le collège. On n'y est pas vraiment préparé !

Ayant continué le latin au lycée jusqu'au bac, je me suis retrouvée avec les « vétérans », mais à ce niveau-ci, nous avons tous le même enseignement.

En revanche, au revoir le cocooning du lycée : la version latine en classe prépa est d'un tout autre niveau ...

L'enseignement de langue ancienne est obligatoire en première année (latin ou grec), il devient optionnel en khâgne « moderne » mais le demeure en khâgne « classique ».

Le niveau en langue est très hétéroclite : je n'avais rien à envier aux anciens TL, à mon grand étonnement ! Globalement, les professeurs poussent au travail personnel, mais s'adaptent cependant, en anglais, comme en allemand, aux difficultés qu'ils voient émerger et n'hésitent pas à nous faire faire de

la grammaire. Ceci s'avère très utile pour les commentaires de textes littéraires, pour lesquels la TS, même Européenne, ne prépare pas.

Vient enfin l'Histoire-Géographie. L'Histoire ET la Géographie devrais-je dire, puisque les 2 enseignements sont séparés et que les professeurs nous font bien comprendre la différence entre les deux, d'une façon souvent humoristique d'ailleurs !

Je disais plus haut que j'espérais de la prépa qu'elle m'aiderait à choisir une voie en fac, c'est chose faite. Alors que j'envisageais, en dernier recours, une licence droit-histoire à Orléans en PostBac, si je n'avais pas la prépa, j'ai découvert que j'aimais l'histoire, mais pas au point d'en faire ma vie.

Et je me suis surtout découverte une passion pour la géographie !

Si l'on doit parler des résultats, je vais nécessairement me dévaloriser. Je suis, pour le premier semestre de cette année, 37ème sur 44 et j'ai failli ne pas passer en seconde année, m'étant retrouvée sur liste d'attente (certes en première place) à la fin de l'année dernière.

La prépa littéraire, avec un volume horaire de présence en classe plus faible que les autres filières, demande de l'assiduité et une attention continue, et il m'arrivait l'an dernier de faire des semaines à 31-32h de cours environ, auxquelles il fallait rajouter 4h de DS hebdomadaire.

Cette année, je n'ai que 28h de cours avec 6h de DS hebdomadaire. Le volume horaire est donc similaire à la Terminale S avec options, ce que j'avais, et je n'ai pas trop été dépaysée. En revanche, l'emploi du temps est fait de telle manière que j'ai l'impression de me retrouver avec masse de temps libre (et mes amis aussi le pensent d'ailleurs).

Ce temps libre est bien évidemment mis à profit pour l'apprentissage des cours et les

préparations et approfondissements de ceux-ci et des suivants, sans oublier les lectures personnelles.

Ironiquement c'est assez difficile à mettre en place avec la quantité très importante de travail et la masse de lectures ...

On dit beaucoup de mal des prépas de manière générale, avec une réputation compétitive et de mauvaise ambiance.

En vérité, c'est totalement l'inverse, en tout cas chez les littéraires à Orléans.

On s'entraide sans soucis, les notes des uns et des autres nous importent peu, à part si on est en bas de classement et que l'on aimerait bien voir ce qu'ont pu dire dans leur copies, les premiers de la classes, qui s'opposent très très rarement (voir pas du tout) au fait de nous les prêter.

L'entente avec les profs est vraiment géniale aussi. À Pothier, ils ne sont clairement pas là pour nous casser : évidemment s'ils voient un manque de travail, ils nous le signalent clairement, mais dans l'ensemble, ils font tout pour nous mettre à l'aise, pour nous encourager et nous aider à surmonter nos difficultés.

Je vis seule depuis deux ans, près du lycée. C'est un choix personnel, l'internat fermant le week-end, je ne me voyais pas devoir rentrer à chaque fois et j'avais besoin de prouver que je pouvais être autonome, autant que j'avais besoin de me retrouver seule. Par moment c'est compliqué, quand l'Internet est en panne, j'ai l'impression que je vais m'ennuyer comme un rat mort, ou que je vais rater une occasion de pouvoir travailler de manière approfondie, quand ça ne va pas, je n'ai personne pour me soutenir.

C'est probablement ce qui fait l'intérêt de l'internat ou de la vie en colocation, mais je ne regrette pas ce choix.

Quand on goûte à l'indépendance, tout change, à commencer par le rythme de vie. Et une chose est sûre, le mien ne correspond plus du tout à celui que j'avais avant.

Je sors peu (sentiment de culpabilité prégnant à chaque fois que je sors trop longtemps et que je sais ne pas être la seule à ressentir) et dans le global, je dors moins ...

L'adaptation des horaires est donc primordial !

Mais la prépa n'est pas non plus une période qui nous coupe de la société et des festivités de la vie étudiante. Oui, les prépas sont capables de s'amuser. Chacun a sa façon de le gérer, les soirées qui se déroulent de temps en temps ou les rencontres sportives chaque semaine permettent de créer des liens entre les élèves, quel que soit le niveau ou la filière de prépa.

Pour revenir à la série S, certains diront que l'esprit scientifique nous aide pour les dissertations ; je n'en sais rien, je n'arrive pas à avoir un avis tranché sur le sujet.

En revanche, si je choisis de m'orienter sur une licence de géographie, je pense qu'avoir fait une S y a une influence. Une façon de pensée plus rationnelle et plus carrée peut-être, fournie par la S.

La S et ma terminale surtout, qui s'est révélée difficile, m'a ironiquement préparée à la prépa : je suis sortie du lycée avec la notion des mauvaises notes et des difficultés, d'un travail acharné, mais non payant sur les résultats. Pourtant j'avoue que je suis fière de pouvoir dire que j'ai fait une prépa littéraire ... après un bac S !

Ça fait toujours son petit effet !

J'ai également passé l'an dernier, pour la deuxième fois le concours de province d'entrée en première année à Science Po. Je ne l'ai pas eu, mais j'ai considérablement amélioré mon classement par rapport à l'année précédente : une méthode de

dissertation solide, plus de connaissances, j'ai utilisé toutes les matières possibles pour l'épreuve de question contemporaine.

Une nouvelle fois c'est difficile de travailler seul le concours, je n'avais pas du tout le même programme en histoire, j'ai passé le concours deux semaines après mes 2^e concours blancs, la conjecture n'était donc pas parfaite.

Si certains élèves sont intéressés par le concours, je suis tout à fait disposée pour en parler, voir apporter de l'aide. Je l'ai raté, 2 fois, mais avec le recul, je sais pourquoi et je sais de quelle manière j'aurais pu m'y prendre, sans avoir à passer par des prépas Science Po privées comme il en existe. »

A.D – TS – 2013/2014



« Classe Préparatoire BL » (Lettres et Sciences Sociales Maths) à SCEAUX
puis réorientation en Licence de droit à PARIS XI (SCEAUX)
Master (1 et 2) en droit public des affaires à PARIS XI (SCEAUX)
Ecole d'avocat du barreau de VERSAILLES

« Bonjour.

J'ai obtenu un bac S spécialité mathématiques, mention Bien au Lycée-en-Forêt en 2008.

N'ayant pas envie de me spécialiser tout de suite, j'ai choisi de m'orienter vers une classe prépa littéraire BL (lettres et sciences sociales) qui est une classe préparatoire très intéressante et complète puisqu'elle regroupe à la fois des disciplines littéraires (français, langues, histoire), des mathématiques et des sciences sociales.

Cela m'a permis d'allier mes capacités dans les matières littéraires avec mes compétences en mathématiques issues de ma scolarité en filière scientifique.

J'ai effectué cette prépa à Sceaux au Lycée Lakanal. Il s'agit de ce qu'on appelle communément une "prépa parisienne".

Les exigences et la charge de travail étaient donc conséquentes, surtout que la prépa BL est celle où il y a le plus d'heures de cours. Le programme était très intéressant sauf les mathématiques qui ne m'ont pas plu ; j'ai trouvé le niveau exigé dans cette matière relativement élevé même en venant d'une Terminale S.

Par conséquent, même s'il s'agit d'une prépa littéraire, l'idéal est d'avoir fait une filière scientifique avant, même s'il est également possible d'être passé par une filière économique et sociale.

Au sein de cette prépa, l'ambiance était parfois un peu tendue même si j'ai rencontré des personnes qui sont aujourd'hui toujours des amis très proches.

À la fin de cette première année de prépa, je n'ai pas continué et je me suis réorientée en fac de droit à Paris XI où, grâce à une passerelle avec ma prépa, j'ai pu faire mes deux premières années de licence de droit en une seule. Le rythme était donc assez soutenu.

J'ai ensuite poursuivi mes études dans le droit jusqu'au Master 2 dans la même fac où je me suis spécialisée en droit public des affaires.

À la fac, la charge de travail était quand même assez importante. Au niveau des examens, nous avons essentiellement des partiels de fin de semestre avec des écrits et quelques oraux. En Master 2, en revanche, le rythme était plus tranquille et nous avons essentiellement des devoirs maison et, surtout, un mémoire à rendre en fin d'année.

Lors de mon cursus en droit, j'ai pu effectuer un stage d'été de deux mois non obligatoire dans un cabinet d'avocats à la fin de mon année de Master 1. Durant ce stage, j'ai fait des recherches et rédigé des textes juridiques. En Master 2, comme j'étais dans un master professionnel, j'avais un stage de six mois à faire, stage que j'ai effectué au sein du Muséum National d'Histoire Naturelle. Durant ce stage, j'ai très vite eu de l'autonomie et j'ai ainsi pu effectuer le même travail que les autres juristes. Au bout de quatre mois de stage, j'ai été embauchée comme juriste.

Pendant que je travaillais toujours au Muséum d'Histoire Naturelle, j'ai passé l'examen d'entrée à l'école d'avocats que j'ai réussi. La formation dure un an et demi et est essentiellement composée de stage.

J'ai notamment effectué un stage en cabinet d'avocats durant lequel j'ai réalisé des recherches puis, petit à petit, des travaux plus complexes.

À la fin de ce stage, j'ai été recrutée au sein de ce cabinet d'avocats où je travaille actuellement comme avocate.

Pour devenir avocat, il n'y a pas de voie idéale et je pense que cela est possible quelque soit la fac choisie même si effectivement les taux

de réussite sont meilleurs en région parisienne et qu'il est plus facile d'obtenir un stage ou une collaboration en ayant fait un Master parisien.

Il est également possible de faire une prépa privée pour préparer l'examen d'entrée à l'école d'avocats mais cela ne me semble pas indispensable. Je n'en ai pas fait et cela ne m'a pas manqué. »

M.G – TS – 2007/2008



Classe Préparatoire BL (Lettres Sciences Sociales Maths) à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en juin 2015. Depuis je suis donc en Classe Prépa BL (lettres sciences sociales maths), au lycée Pothier à Orléans, classe prépa réservée presque essentiellement aux Terminales S.

J'ai eu un peu de mal au début de l'année et j'ai commencé avec des notes assez basses, mais depuis début décembre j'ai bien progressé et je suis bien classée dans ma classe.

Alors pour l'instant en maths j'ai surtout vu des nouveautés, donc peu de liens avec la Terminale S ; mais au second semestre je reprends des chapitres comme les suites, matrices, fonctions donc je pense que cela m'aidera !

Je passe le concours de Sciences Po cette année, et si je ne l'ai pas je tente des écoles de commerce, ou des écoles comme le CELSA ou l'ENSAI (cela reste flou).

Sinon, je suis en internat ; l'internat pour les filles est plutôt bien, après pour les garçons j'ai entendu dire qu'il était moins agréable.

L'ambiance de la classe est vraiment bonne, à Pothier on voit bien que l'esprit de concurrence est loin de dominer la classe et heureusement ! »

C.C – TS – 2014/2015



PrépaBL



Classe Préparatoire BL (Lettres Sciences Sociales Maths) à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai eu mon bac avec mention Bien (15.84 de moyenne) en juin 2015 et, après de nombreuses aventures administratives pendant l'été j'ai finalement su fin août que j'étais admise en BL à Pothier.

Je suis très contente de m'être "battue" pendant l'été car c'est un cursus qui m'intéresse énormément.

Les matières qui sont enseignées en BL permettent de nous apporter des connaissances très vastes dans de nombreux domaines : histoire, français, sciences sociales, mathématiques, allemand, anglais, et philosophie.

La pluridisciplinarité de cette filière est vraiment un avantage et une richesse pour nous.

Finalement au niveau des matières cela ne change pas beaucoup du lycée mais l'enseignement est beaucoup plus approfondi et très intéressant (la majorité de nos professeurs viennent de l'ENS).

Toutefois, le rythme de travail et les exigences sont bien plus élevés ...

Et il est vraiment difficile de s'adapter et de trouver son propre rythme, ses propres méthodes et son propre équilibre.

Mon début d'année s'est très bien passé, j'avais des bons résultats et je me suis un peu reposée sur mes lauriers si je puis dire; sauf que maintenant j'en subis un peu les conséquences car la prépa ne fait pas de cadeaux !

J'ai vraiment compris qu'il fallait travailler très régulièrement pour pouvoir progresser et s'épanouir totalement. Les résultats de fin de premier semestre sont assez durs à encaisser et mon bulletin et mon classement ne sont pas à la hauteur de mes attentes mais les professeurs sont vraiment très encourageants. Les professeurs en prépa nous encadrent vraiment, nous connaissent bien et savent nous (re)motiver ; et ça c'est vraiment très important.

Il y a aussi une très bonne ambiance de classe donc c'est un très bon point pour éviter de "sombrier" moralement.

Je suis interne au lycée Pothier et je pense que c'est plutôt une bonne option car on ne perd pas de temps dans les transports, ou à se préparer à manger !

Il y a également une bonne ambiance.

D.W – TS – 2014/2015



PrépaBL



LEA « Langues Etrangères Appliquées »

(Anglais - Mandarin),

Spécialisation en anglais et chinois des affaires à PARIS

Master 1 trilingue en Management Interculturel et International

à PARIS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en juillet 2012, spécialité SVT, avec la mention Assez Bien et « Européenne » (avec 7 en maths et 5 en physique, oui c'est possible !).

Entre 2012-2015 j'ai effectué, à l'université PARIS OUEST NANTERRE LA DEFENSE, une LEA, Licence en Langues Etrangères Appliquées (anglais-mandarin), Spécialisation en anglais et chinois des affaires, Licence que j'ai décrochée avec la mention Assez Bien.

Depuis la rentrée 2015j poursuis dans un Master 1 trilingue en « « Management Interculturel et International spécialisation des marchés européens et émergents cursus pluridisciplinaire anglais-mandarin », toujours dans cette Université à Paris.

Mon année 2016 - 2017 est déjà en préparation avec un échange Erasmus à Nottingham.

L'objectif du cursus LEA est de former des professionnels trilingues maîtrisant, en plus du français, deux langues étrangères, et spécialistes des contextes économiques, politique, culturel et social afférents à ces langues.

Ce n'est pas une filière à suivre si vous souhaitez devenir traducteur. Pour cela il vaut

mieux faire LLCE en faculté ou alors intégrer des écoles spécialisées.

Les acquis de la Licence sont :

- la maîtrise de 2 langues (plus le français) et la connaissance du contexte économique, politique, social et culturel des aires linguistiques choisies.
- un vocabulaire spécialisé dans chacune des langues dans les domaines du droit, de l'économie, de la gestion et du commerce international.
- les techniques de la traduction (nous avons des cours de thème et de version, l'horreur pour moi, surtout quand on ne veut pas devenir traducteur, mais nous sommes obligés d'en passer par là)
- la capacité à mener une négociation adaptée.
- une réelle compétence dans les domaines de la gestion d'entreprise, des stratégies industrielles, de l'économie et du commerce internationaux
- les techniques de communication en milieu professionnel, français et dans les langues choisies : à l'écrit, aptitude à rédiger des rapports, des synthèses.
- une compétence juridique, dans les domaines des contrats et des échanges internationaux.

La filière LEA est une filière qui demande beaucoup de travail dans les langues, notamment en mandarin. Il faut être rigoureux dans absolument toutes les matières.

Ce n'est pas une licence professionnalisante et cela peut-être déroutant à la longue.

Cependant c'est une filière très générale et c'est un véritable atout car elle permet de s'adapter à tous les secteurs et tous les postes au sein d'une entreprise.

J'ai voulu aller à la fac pour être libre de travailler à mon rythme car je ne supportais plus la pression et l'encadrement du lycée. J'avais réellement besoin d'autonomie dans ma manière de travailler.

Et bien j'ai été très déçue car le système de la fac ne me convient pas du tout. Je me sens encore trop encadrée et étouffée. Je suis du genre « autodidacte » et à mon sens, assister aux cours magistraux obligatoires est une perte de temps.

C'est pourquoi j'ai fait ma troisième année de licence à distance (cours envoyés directement chez moi) et j'ai gagné un temps précieux. Cependant je ne recommande pas à tout le monde de prendre les cours à distance. Cela nécessite de la rigueur, de la volonté et beaucoup de sérieux sinon on risque d'aller aux « rattrapages » et le redoublement est quasi assuré.

J'ai réussi avec succès ma L3, mais je tiens à préciser que mon niveau à l'oral en langue a diminué.

Au final, je trouve que le système des études supérieures ne me convient pas et il me tarde de rentrer dans le monde professionnel.

Le lycée me manque beaucoup car j'y ai vécu de bien meilleurs moments qu'en quatre ans d'étude.

Globalement je trouve que cette faculté est à la hauteur de sa réputation ; sur son campus, il y a fréquemment des agressions et

malheureusement on se doit de prendre des précautions. C'est cette ambiance qui m'a également incitée à suivre mes cours à distance en L3.

Cependant j'ai décidé de rester dans cette fac du fait de l'excellence de l'enseignement qui y est dispensé, à l'UFR de langues (Les cours de droits sont également très réputés).

Le Master 2 est d'ailleurs l'un des meilleurs, si ce n'est Le meilleur de France.

Je tiens maintenant à effectuer une petite comparaison entre la filière LEA et les écoles de commerce. J'ai été stupéfaite par le niveau des cours de langues dans les écoles de commerce et de management international qui me paraissent d'un moindre niveau qu'en LEA. Il faut savoir, par exemple, que la mention internationale ne fait pas référence au niveau de langue des élèves lorsqu'ils sortent d'école mais au fait qu'ils soient allés étudier un semestre à l'étranger.

Et que personne ne me dise qu'un élève n'ayant jamais fait de mandarin et partant à Shanghai 6 mois est revenu bilingue. Il faut passer deux ans MINIMUM en Chine pour le devenir.

La force de la filière LEA, que ce soit en Licence ou en Master, repose sur le niveau que l'on attend de nous en langues. Les langues sont très clairement notre atout principal et pour rien au monde je n'irai en école. Après, il est vrai que les écoles offrent des formations plus professionnalisantes dès la Licence1, certes. Mais face à un futur employeur, l'esprit critique inculqué par la fac et la maîtrise parfaite des langues jouent réellement en notre faveur.

La professionnalisation en fac se fait en Master 2.

Alors un conseil, ne jamais dévaloriser votre filière face aux écoles !

Bien qu'étant assez mauvaise en maths et en physique, j'ai eu les capacités d'obtenir un bac scientifique. En seconde je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire après mon bac, alors je suis allée dans la série « qui ouvre toutes les portes ».

Parce que j'étais mauvaise et que je me devais d'avoir mon bac et j'ai dû travailler en maths et en physique mais les résultats n'ont jamais suivi. Pourtant j'avais des cours particuliers ... Et c'est ça que m'a apporté la série S, du travail !! J'ai dû apprendre à travailler pour réussir.

Cette filière m'a apporté beaucoup de rigueur et m'a appris à ne jamais baisser les bras face à la difficulté, même si je dois passer par des choses que je déteste.

Aujourd'hui je n'aime pas particulièrement l'anglais, et le grand amour de ma vie est le mandarin. Pourtant, je suis obligée d'aller approfondir l'anglais en Angleterre alors que j'aurais très bien pu partir en Chine.

Cependant je sais pertinemment qu'être parfaitement bilingue en anglais sera un atout face à mon employeur. Je dirai pour terminer là-dessus que lorsqu'on a un objectif, il faut être patient, le poursuivre et se donner les moyens de l'atteindre même si il faut passer par des étapes qui nous déplaisent.

En ce qui concerne mes projets professionnels, premièrement, j'ai décidé d'opter pour un redoublement stratégique de ma première année de Master. Il ne faut pas avoir peur de redoubler si c'est pour avoir un meilleur dossier !!!

Ayant validé tous mes enseignements, à part l'anglais, j'ai décidé de partir un an à l'université de Nottingham en Erasmus. Là-bas je souhaite poursuivre l'apprentissage du mandarin. Cependant, afin d'ajouter une corde à mon arc, j'ai décidé de suivre des cours de chinois traditionnel.

Pendant cette année, je souhaite suivre des cours qui vont me professionnaliser et

considérablement améliorer mon anglais afin de devenir bilingue anglais, ce qui est indispensable pour travailler dans l'agroalimentaire.

L'idée de partir en Master 1 en Erasmus est toute réfléchi.

En effet, faire cette année en deux ans me permet de valider la première année, les enseignements obligatoires de l'université de Nanterre. Et ensuite, l'année Erasmus va me permettre d'étoffer mon CV par l'expérience internationale et les nouvelles compétences que je vais acquérir là-bas.

Je souhaite à la suite de cette année Erasmus postuler au Master M2I (Master en Management Interculturel et International) de Nanterre mais aussi aux Masters que propose l'université de Nottingham qui me seront ouverts.

Il est très probable que je choisisse de poursuivre mes études en Angleterre pour avoir un niveau d'anglais excellent et aussi pour le prestige de l'université sur un CV. Une spécialisation en management de la sécurité alimentaire et sanitaire est fortement envisagée.

A la suite de mon Master 2 je souhaite effectuer mon stage de fin d'étude en Chine continentale ou à Taiwan et je l'espère chez Danone ou une de ses filiales, Dumex, qui recrute énormément dans le pays.

Afin d'avoir toutes les chances d'être recrutée, je suis rédige actuellement un mémoire sur « Le marché du lait maternel et du lait en poudre en Chine ».

C'est un secteur avec beaucoup d'avenir dont je l'espère pouvoir intégrer une des nombreuses entreprises actives sur le marché.

Pour commencer dans le secteur en tant que novice, un poste dans l'import-export de lait en poudre ou autre denrée alimentaire fortement demandée par la Chine, est envisagé.

L'objectif à terme serait d'exporter le savoir-faire français dans le secteur de l'agroalimentaire en Chine et de développer et

superviser des projets visant à améliorer la qualité et la sécurité autour de la nourriture en Chine. »

A-S P – TS – 2011/2012



École (privée) de dessin à ANTONY
puis Licence LLCER « japonais » à PARIS
puis BTS « Tourisme » à POITIERS

« Bonjour.

J'ai eu mon Bac S, spécialité SVT, en 2010 avec la mention Assez Bien.

J'ai commencé par une année « sabbatique » afin de travailler pour pouvoir payer l'école d'art privée où je souhaitais faire mes études.

Ensuite, j'ai donc étudié pendant 1 an à l'école Jean Trubert, à Antony en région parisienne, en option « Bande Dessinée ». J'ai alors été dispensée de faire la MANAA (Mise à Niveau en Arts Appliqués).

Pour autant, je n'ai pas poursuivi en deuxième année car l'enseignement qui était dispensé à cette école ne valait pas le coup par rapport au prix exigé. Il y était enseigné à la fois les bases du dessin (anatomie, ...) mais également des cours plus spécialisés (scénario, bande-dessinée, illustration, ...).

L'ambiance était plutôt bonne entre les élèves mais beaucoup n'ont pas continué en deuxième année, car trop déçus par l'école.

Moi j'ai poursuivi mes études à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) à Paris où j'ai fait une licence LLCER de japonais en 3 ans, spécialité « Histoire et Société du Japon Contemporain ».

J'ai obtenu, en juillet 2015, mon diplôme avec la mention Assez Bien. Et durant ma 3^{ème} année, j'ai passé et obtenu le JLPT N2 (Japanese-Language Proficiency Test).

J'avais à la fois des cours de langues (grammaire, exercices, thème, version, ...) et une grande variété de cours sur la culture japonaise (histoire ancienne et contemporaine, art moderne, cinéma, archéologie, politique et

droit, presse et société, anthropologie de l'Asie Orientale, ...).

À l'INALCO, l'enseignement est de très haut niveau et beaucoup d'étudiants ne parviennent pas à la fin de la licence sans redoubler au moins une fois.

Il faut énormément travailler et ne surtout pas prendre de retard.

Après ma Licence, j'ai effectué un stage linguistique d'un mois à Kanazawa au Japon. J'avais cours le matin, activités culturelles l'après-midi et hébergement en famille d'accueil. Ça a été une de mes meilleures expériences et j'y ai beaucoup appris, que ce soit au niveau linguistique ou culturel. Vivre chez l'habitant a été pour moi la meilleure façon de travailler mon oral.

En 1^{ère} année l'ambiance était très bonne, malgré le fait qu'environ 2/3 des élèves n'allaient pas en 2^{ème} année.

La 2^{ème} et surtout la 3^{ème} année, les élèves sont moins enclin à s'entraider et l'ambiance y est beaucoup plus sérieuse.

Cette année je suis en BTS Tourisme en cursus spécial en 1 an au lieu de 2 ans à Isaac de l'Etoile à Poitiers.

J'ai des cours de langues (anglais et espagnol), et des cours tels que « tourisme et territoire », « mercatique » (marketing), « GRC » (Gestion de la Relation Client), « GIT » (Gestion de l'Information Touristique), ...

Je n'ai pas encore passé l'examen mais j'ai eu 16 de moyenne au premier semestre.

Du fait que ce cursus spécial n'est accessible qu'avec au minimum un bac +2, les élèves sont matures et autonomes. Il règne une excellente ambiance au quotidien, et notre petit effectif fait que les professeurs peuvent mieux nous aider si besoin.

Pendant mes études sur Paris, il a été très dur pour moi de trouver un hébergement étant donné que je n'étais qu'échelon 3 pour la bourse (320 € / mois) ; j'avais donc peu de moyens. J'étais à Antony dans la zone 2 pendant mon école d'art, puis pendant ma Licence, à Epinay-sous-Sénart dans la zone 5, la plus éloignée de Paris.

J'étais en colocation dans les 2 cas. J'avais 3 heures de transports par jour pendant ma Licence et la vie quotidienne n'a pas été facile.

Pour mon BTS sur Poitiers, je suis en appartement avec mon petit ami, en périphérie de Poitiers. La vie y est beaucoup moins cher et plus agréable.

Pendant mon BTS j'ai fait 3 stages de 4 semaines chacun. Le 1^{er} a été dans une agence de voyage / tour opérateur spécialisée sur l'Asie. J'y ai principalement créé des voyages au Japon, traduit des voyages en Europe en japonais et en anglais et aidé au développement de la communication de l'entreprise.

Mon second stage était en office de tourisme, en décembre. Nous étions fermés au public et

j'ai donc participé à la préparation de l'été 2016. J'ai créé un circuit de découverte de la ville où est situé l'office, créé un dépliant pour un circuit de randonnée, assisté à la réunion pour la préparation du championnat de France de Montgolfières, ...

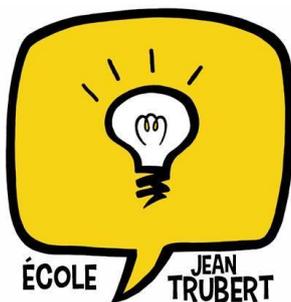
J'ai réalisé mon 3^{ème} stage dans un camping, intégré dans un parc avec un lac et une plage artificielle. J'ai pris les réservations par téléphone, traité les réservations par internet et créé la nouvelle brochure d'accueil du camping.

Ces 3 stages étaient intéressants même si à l'avenir j'aimerais travailler dans quelque chose en rapport avec le Japon ou directement au Japon.

J'ai donc un cursus un peu spécial pour une ancienne élève de série S, mais l'avantage du Bac S c'est qu'il donne accès à de nombreuses possibilités, pas seulement dans le domaine scientifique.

Et si je devais qualifier mon parcours, je dirais tout simplement que "Quand on veut, on peut". »

C.M – TS – 2009/2010



اشرقيا национален שפה 文化 شرقية
i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales

Isaac de l'Étoile,
Pour que chacun donne le meilleur de lui-même.

3^{ème} année de Licence «LLCE» à TOURS

(Langues, Littérature et Civilisations Etrangères)

« Bonjour.

Alors moi, j'ai eu mon bac S en 2013. Je suis partie dans une direction totalement opposée à la terminale S, car je me suis inscrite en Licence d'Anglais à Orléans et actuellement, je suis en troisième année de LLCE Anglais.

Je ne vous cache pas que mes deux années scientifiques ne m'ont rien apportée, et que je n'ai pas vraiment de souvenir du programme.

Cette année, dans mon groupe de TD, l'ambiance est plutôt bonne ; on discute tous les uns avec les autres, on s'entraide ...

La majorité des profs sont très compréhensifs, peu importe le problème, que cela soit de santé ou à propos d'une note ; ils sont même arrangeants pour les dates d'« examens » ; en fait, je suis en contrôle continu donc je n'ai pas vraiment de partiels, juste deux semaines de contrôles dans le semestre.

À Orléans, les cours sont dispensés pour la majorité en TD ; on est donc obligés d'y aller, sinon c'est 0 d'office dans la moyenne au bout de deux absences non justifiées.

Les cours sont variés ; on a de l'Histoire Américaine et Britannique, de la Grammaire, Syntaxe, Phonétique, Traduction et un peu d'Espagnol/Allemand.

Mes résultats sont corrects, mais j'ai des problèmes de santé assez importants depuis la première année ; donc je fais de mon mieux pour tout gérer ... je me maintiens à 10/11 de moyenne en général.

Je dois normalement déménager cet été en Angleterre pour continuer mes études, pour suivre un Master en journalisme, afin de devenir journaliste. »

A.F – TS – 2012/2013



LETTRES
LANGUES



2^{ème} année de « Licence d'Anglais » à TOURS

« Bonjour.

Concernant mon parcours post-bac, étant donné mes difficultés en T^{ale} S dans les disciplines scientifiques en particulier, j'ai décidé de changer de voie.

Les vœux que j'ai effectués à l'inscription Post-Bac s'orientaient vers des filières littéraires et mon premier choix était une licence d'anglais à la fac de Tours.

J'ai été acceptée en licence LLCER-Anglais (Langues Littérature et Civilisations Etrangères et Régionales) où j'étudie la culture du monde anglophone comme la littérature américaine et anglaise ainsi que leur civilisation en passant par la grammaire anglaise mais aussi la phonétique anglaise pour apprendre à avoir le bon accent.

Cette voie m'a amenée à rencontrer des personnes d'autres pays, comme par exemple des étudiants d'Australie, une correspondante New-Yorkaise avec qui je suis toujours en relation, une étudiante Erasmus italienne ainsi que des professeurs américains.

Cette « multiculture » m'ouvre vers le monde extérieur.

Je pense avoir trouvé ma voie dans laquelle je m'épanouis et qui me donne l'envie de réussir.

En ce qui concerne mes années lycéennes, autant jusqu'en seconde tout se passait relativement bien.... y compris en maths !!

Incroyable, non ??! Mais c'est devenu plus problématique en 1^{ère} S et catastrophique en Terminale S, ...

Vos souvenirs parleront pour moi ; mon travail quotidien en classe et à la maison qui n'a jamais cessé me semblait pourtant fort inutile à la vue de mes résultats.

Cependant ces années m'ont appris à organiser mon travail car la charge était importante.

Sans organisation, je n'aurais peut-être pas eu les moyens d'obtenir mon baccalauréat.

Cette charge de travail, je la retrouve en licence en surmultipliée !

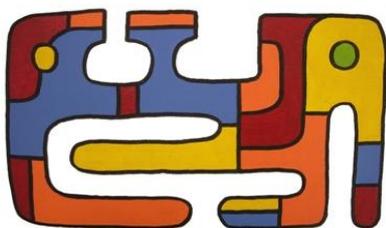
Grâce aux années lycéennes, je parviens à gérer mon temps de travail et je connais mes priorités.

En terme de résultats j'ai validé ma première année de licence, et comme vous l'avez compris je suis donc en deuxième année attendant mes résultats du premier semestre.

Je vous remercie de m'avoir soutenue dans cette année de Terminale, et je sais que sans vous je n'aurais sûrement pas eu mon diplôme.

Vos encouragements m'ont aidée à toujours y croire et à persévérer. »

C.B – TS – 2013/2014



LETTRES
LANGUES



Expériences d'une « 2^{ème} année en LEA » à TOURS

« Bonjour.

Actuellement je suis en 2^{ème} année de LEA (Licence de langues étrangères appliquées) à Tours.

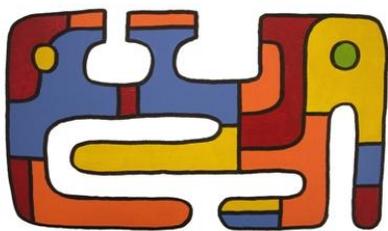
Mes deux années en série S m'ont apporté de nombreux petits plus dans ma formation.

Par rapport à d'autres personnes de ma promotion, la réflexion que l'on peut avoir sur un sujet est différente.

J'organise mon travail en étapes, en suivant la démarche que l'on utilisait en série scientifique.

J'ai également dans ma formation des cours de gestion et d'économie, et je dois dire que la mémorisation des formules et leurs applications sont grandement facilitées grâce aux maths et autres sciences. »

C.G – TS – 2013/2014



LETTRES
LANGUES



prépa « Langues » + Licence « LLCE » à LILLE

(Langues, Littérature et Civilisations Étrangères)

« Bonjour.

J'ai passé et obtenu mon bac S en juillet 2014, avec la mention Assez Bien.

En quittant le lycée je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire plus tard, j'étais assez perdue à ce niveau là.

Lors de la dernière réunion parents-professeurs, vous m'avez posé les bonnes questions et la réponse était claire, je voulais partir étudier à l'étranger pour me laisser un an de plus afin de m'aider à me décider à travers de nouvelles expériences.

Je suis partie 2 mois plus tard en Californie pour une année scolaire via l'organisme d'échange WEP (World Exchange Student). Au delà de l'apprentissage de l'anglais, cette année là m'a beaucoup apportée, je me suis épanouie et j'ai enfin trouvé ce qui me plaisait vraiment, ce que je voulais faire.

Certains considèrent qu'une année de césure est une année perdue, mais personnellement, je ne suis pas du même avis et je la conseille fortement à tous ceux qui sont aussi perdus que je l'étais en fin de terminale.

On en revient grandi, avec une ouverture d'esprit, plein de projet, des supers souvenirs et bilingue (ce qui n'est pas négligeable !)

Après avoir obtenu mon California High School Exit Examination (le diplôme de fin de lycée américain), je suis rentrée en France durant l'été 2015 pour ensuite commencer ma vraie première année universitaire.

Je suis actuellement en première année de Prépa LLCE (Langues Cultures Etrangères) à l'Université Catholique de Lille.

Je voulais me diriger dans une filière linguistique alors j'ai choisi cette prépa qui est une sorte de double cursus mêlant des cours de Licence LCE et des cours de prépa.

Ce sont des petites classes, une trentaine d'élèves (en licence LCE) donc l'encadrement reste relativement proche de celui qu'on peut avoir au lycée et encore plus petite pour les cours de prépa.

Après cette licence, les élèves intègrent les écoles de « traduction / interprétation / journalisme » ou continuent un Master « Relations Internationales / Tourisme » ou encore des écoles de Com à intégrer en 3^{ème} année.

Me concernant, je ne sais pas encore ce que je vais choisir, affaire à suivre ... !

Cette année, j'ai découvert de nombreuses disciplines ; parmi celles qui me passionnent, il y a « Business », « Civilisation Américaine », « Communication Interculturelle », et le chinois. Celles qui me plaisent sont « Civilisation Britannique », « Nature Writing », « expression oral », « culture générale », « traductologie », « traduction anglaise » et même « informatique ».

Il y en a certaines qui me plaisent moins, comme « Littérature anglaise », « littérature américaine », « traduction espagnole » ou encore « grammaire espagnole ».

J'ai validé mon premier semestre avec mention.

La Faculté où je suis est une grande Université ! Elle est divisée en plusieurs campus dans la même ville mais ma prépa est dans le bâtiment principal. Je suis dans une petite classe, c'est très ressemblant au lycée je trouve, donc les profs sont disponibles pour nous aider, nous écouter ...

Concernant mon logement, j'ai la chance d'avoir de la famille au centre de Lille, ce qui est bien pratique ! Donc je n'ai pas eu le problème de recherche d'appart.

Lille est une ville très étudiante ; la plupart des étudiants sont en collocation dans des apparts qu'ils trouvent facilement dans le centre, et je dirais que ce sont presque seulement les étudiants étrangers qui viennent pour un semestre ou juste une année qui se dirigent vers les logements universitaires.

Les deux ans de série S m'ont permis d'échapper aux sciences lors de mon année à l'étranger car j'avais déjà largement acquis le niveau qu'ils attendaient aux Etats-Unis (Youpi !)

Maintenant je ne suis plus du tout dans un univers scientifique mais je ne regrette pas du tout d'avoir fait un bac S ! Il m'a permis d'avoir le choix dans ce que je voulais faire par la suite.

Je n'ai pas effectué de stage jusqu'à maintenant, mais la prépa donne l'opportunité de partir faire sa deuxième année de licence à l'étranger dans le(s) pays de notre choix.

Je pars donc le semestre prochain étudier à la Chinese University of Hong Kong et le semestre suivant à l'Universidad de Cadiz en Espagne.

J'ai hâte ! »

C.D – TS – 2013/2014

